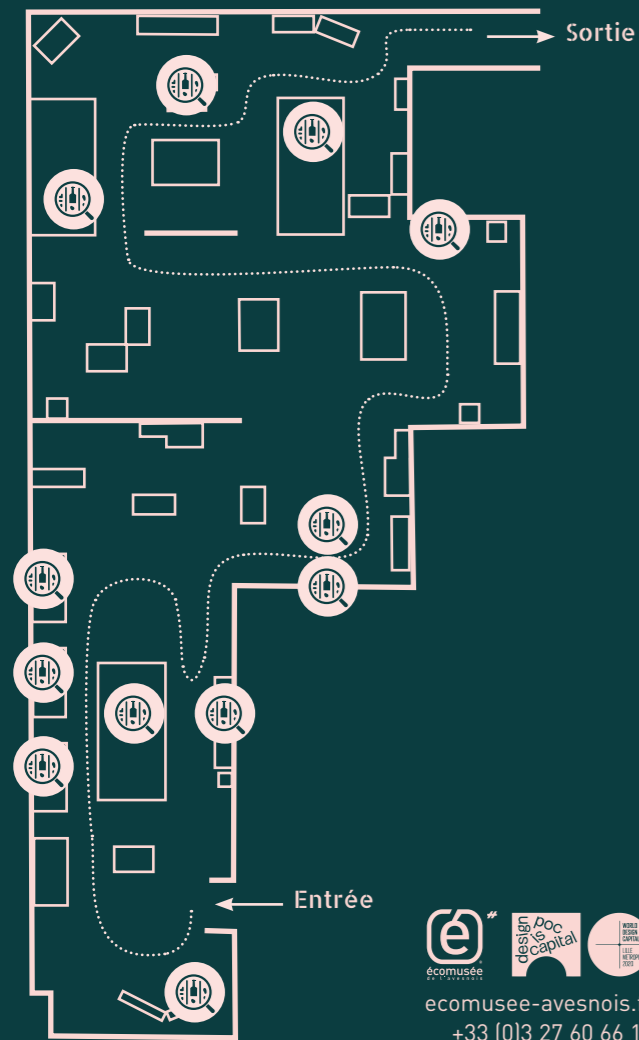


L'EN>ERS DU VERRE






 ecomusee-avesnois.fr
 +33 (0)3 27 60 66 11

OUVERT/FERMÉ

* **Flacon de parfum
Coup de fouet bouché
à l'émeri**

date : c.1954
marque :
 Caron

lieu de fabrication :
 Verrerie Parant, Trélon (Nord)

technique :
 verre perlé blanc soufflé-moulé, lèvres flettées et repolies

Coll. Ecomusée de l'Avesnois



ENFANT/ADULTE

* **Gamin mécanique**

date : XX^e
lieu de fabrication :
 Verrerie Dubois et Cie, Glageon (Nord)
technique :
 fonte moulée et martelée

Coll. Ecomusée de l'Avesnois

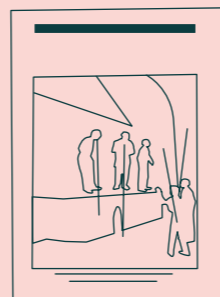


PATRON/OUVRIER

**La grève des verriers :
la fabrication des
bouteilles.
Le Journal illustré, n°43**

date : dimanche 25 octobre 1891
technique :
 papier

Coll. Ecomusée de l'Avesnois



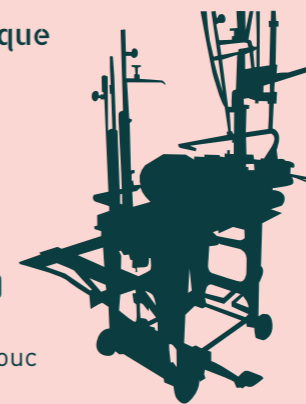
Plusieurs grèves éclatent dans les verreries à bouteilles dans les années 1890. Les ouvriers-verriers s'inquiètent des bouleversements qui modifient profondément le fonctionnement des verreries et par ricochet, leur métier et leur rythme de travail. Les fours à bassin remplacent les fours à pots et permettent une fusion en continu. La machine semi-automatique Boucher simplifie le travail dans les verreries : elle réduit les temps de production, améliore les conditions d'hygiène en supprimant notamment le soufflage à la bouche. Le verrier devient alors un simple manœuvre formé plus rapidement, moins qualifié, ouvrant ainsi la voie à une réduction des salaires et des effectifs.

MANUEL/MÉCANIQUE

**Machine semi-automatique
en aspiré-soufflé,
type Winckler**

date : 1925
provenance :
 Verrerie Parant, Trélon (Nord)
technique :
 fonte, acier, laiton et caoutchouc

Coll. Ecomusée de l'Avesnois



La machine Winckler (1^{er} quart du XX^e) s'empare des mêmes principes de fonctionnement que la célèbre machine Boucher (1898). Elle utilise un procédé pneumatique pour insuffler l'air et mécanique pour former le flacon puis le démouler. Quatre personnes - un cueilleur, un presseur, un démouleur et un porteur à l'arche - ainsi que deux moules - un ébaucheur et un finisseur - sont nécessaires à la fabrication du flacon. Cette machine permet de respecter les normes de régularité de forme et de contenance et de baisser le coût de fabrication. Une équipe peut produire en moyenne 3 000 à 3 500 pièces en huit heures, quand le soufflage à la bouche n'en produit que 500. Le temps de formation des ouvriers est également réduit. Elle reste cependant une machine « semi-automatique » car le verre doit encore être cueilli manuellement dans le four.

CREUX/PLEIN/PLAT

Canon

date : début XX^e
lieu de fabrication :
 Verrerie d'en-bas, Aniche (Nord)
technique :
 verre blanc soufflé

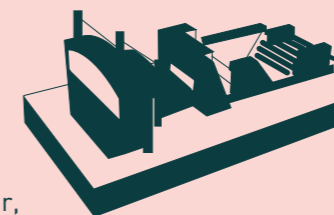
Coll. Mémoire verrière de Boussois



**Maquette de
l'ensemble d'une machine
à couler et à laminier
le verre, type
Saint-Gobain**

date : avant 1945
créateur :
 Robert Christian, modelleur,
 Paris

Coll. Musée des Arts et Métiers / CNAM



Au cours de l'histoire, le verre n'a cessé d'être un matériau fascinant utilisé aussi bien pour des objets utilitaires qu'artistiques ou symboliques. Le verre antique présente déjà la preuve d'une grande maîtrise des techniques de façonnage, de

coloration, de décoration. L'invention de la canne à souffler révolutionne cette industrie naissante. Au Moyen-Âge, le verre s'associe à l'architecture gothique pour habiller les larges ouvertures de vitraux richement colorés. À la Renaissance, Venise et l'île de Murano règnent en maîtres grâce à la réputation de la finesse et la pureté de son verre *crystallo*, avant d'être concurrencées par la Manufacture des Glaces créée par Colbert, ministre de Louis XIV. La Bohême et l'Angleterre mettent au point des formules de cristal très transparent. Le XVIII^e siècle apporte ses lumières sur la chimie du verre et prépare les nombreuses évolutions techniques du XIX^e siècle. Les innovations sont nombreuses et les investissements conséquents pour les verreries et les grandes manufactures naissantes comme Baccarat ou Saint-Gobain. À la fin XIX^e siècle, face à cette mécanisation et à la fabrication en série, des artistes comme Émile Gallé ou René Lalique s'emparent des progrès techniques pour revisiter les savoir-faire. Au XX^e siècle et ce jusqu'à aujourd'hui, artistes et designers explorent toujours davantage les liens avec l'industrie, pour parfois mieux s'en affranchir.

NATUREL/ARTIFICIEL

**N°2 Obsidienne issue
du refroidissement
de lave riche en silice**

provenance :
 Lipari, Iles Eoliennes,
 Italie

Coll. Musée d'Histoire Naturelle de Lille



Les volcans peuvent être considérés comme les plus grands fours verriers naturels du monde. Les obsidiennes résultent du refroidissement rapide de laves, riches en silice, pour former ce verre naturel. Grâce à son poli facile et une cassure coupante, les obsidiennes étaient taillées, il y a 100 000 ans, pour la fabrication de haches, de pointes de flèches ou d'amulettes.



Tasse à déjeuner



date : 1830-1840
lieu de fabrication :
 Cristallerie Saint-Louis (Moselle)
technique :
 verre pressé-moulé, motif à diamants biseaux et festons, modèle n°1791

Coll. J. Geysant

Service de la « Ballade des dames du temps jadis » composé de sept verres à pied et d'un flacon.

date : 1884 - 1904
créateur : Emile Gallé, maître-verrier



technique :
 Eléments d'un service de verre de style gothique en verre multicouches enfumé et à inclusion de paillons d'or, gravé de décors tous différents et rehaussés d'émaux polychromes et d'or marqué du poème de François Villon, « Ballade des dames du temps jadis ».

Coll. Château-musée de Boulogne-sur-Mer

Emile Gallé, génie du mouvement Art nouveau et fondateur de l'École de Nancy, s'illustre à la fois comme poète, savant, industriel, humaniste, ébéniste, céramiste et maître-verrier. Dès 1880, il multiplie ses recherches sur la gravure et les émaux polychromes. Il puise son inspiration dans tous les registres décoratifs anciens de l'Occident à l'Orient et historisants comme celui du Moyen-Âge. Ce service de verres s'inscrit dans la catégorie des « verreries parlantes », et porte une devise en lettres gothiques différente sur chacun des éléments, tirée du célèbre poème composé vers 1460 par François Villon, « Ballade des dames du temps jadis ».

Cobalt Violet Tight Macchia Set With Green Lip



date : 1984 - 1988
créateur : Dale Chihuly, artiste
technique : verre soufflé

Coll. MusVerre

À partir des années 1960, aux États-Unis, la technique du verre est enseignée dans de nombreuses écoles d'art, d'artisanat et de design. Un mouvement de créateurs indépendants investit des ateliers individuels, d'où son nom *Studio Glass*. Ils souhaitent s'affranchir des contraintes habituelles et de la production commerciale. Artiste américain, Dale Chihuly, après des études en architecture intérieure reçoit une bourse d'étude pour travailler le verre à Venise. Ses œuvres démontrent une grande maîtrise des techniques du verre vénitien et de la couleur, allant de l'objet décoratif à l'installation monumentale. Des formes organiques souvent répétées constituent des séries comme dans *Baskets* (1977-1979), *Seaforms* (1980) ou *Macchia* (1981).

PROCHE/LOINTAIN

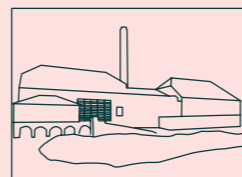
Bouteille champenoise

date : fin XIX^e - début XX^e
lieu de fabrication :
 Verrerie de Fourmies (Nord)
technique :
 verre vert translucide, soufflé-moulé-tourné, bague travaillée aux fers à embouchure, piqûre avec mamelon



Coll. Ecomusée de l'Avesnois

Vue des verreries noires de Fourmies : fours 1 et 2 transformés en bassins, 7 ouvreaux chacun



date : 1910 - 1914
lieu de fabrication :
 photographie extraite du catalogue «Des verreries de Fourmies (Nord), Mulat Legrand & Cie »
technique :
 fac-similé

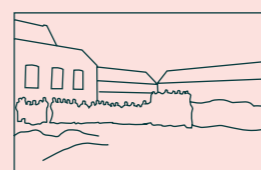
Coll. Ecomusée de l'Avesnois

* Carafe ronde

date : 1826-1840
lieu de fabrication :
 Cristallerie de Baccarat, Trélon (Nord)
technique :
 cristal taillé à olives, poli et gravé du monogramme entrelacé L.P.O. (Louis-Philippe d'Orléans) sous la couronne royale, bouchon à facettes déparailé



Coll. Ecomusée de l'Avesnois



* Vue de la cour de la verrerie blanche de Trélon, sur la droite le bâtiment de l'horloge adossé au mur du parc du château du prince de Mérode

date : 1911
technique :
 fac-similé

Coll. Ecomusée de l'Avesnois

Parfum *Je reviens*

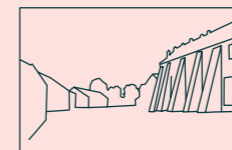
date : 1932 - 1977
créateur : René Lalique, maître-verrier
marque : Worth
lieu de fabrication :
 Verrerie Parant, Trélon (Nord)
technique : verre bleu cobalt translucide, aspiré-soufflé, étiquette en papier collée



Coll. Ecomusée de l'Avesnois

Vue de la cour de la verrerie Collignon-Clavon, créée en 1823 par Rigobert Pailla

date : 1908
technique : fac-similé

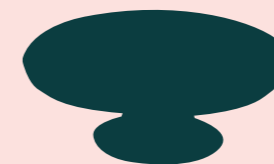


Coll. Ecomusée de l'Avesnois

Créée en 1823 par Rigobert Pailla, la verrerie Collignon-Clavon se spécialise dans la fabrication des bouteilles champenoises et du verre à vitre. Rachetée en 1925, la verrerie devient S.A. Verrerie Parant et réoriente sa production vers le flaconnage de luxe. Elle restera en activité jusqu'en 1977. Le site verrier est aujourd'hui occupé par l'Atelier-Musée du Verre de l'écomusée de l'Avesnois et l'Établissement et Service d'Aide par le Travail du Bol Vert.

Plateau dit Tazza

date : XVII^e
lieu de fabrication : Venise, Italie
technique :
 verre soufflé, décor de chaînette en verre bleu



Coll. J. Geysant

Production typique vénitienne, élégante et légère, ce plateau est réalisé en verre *crystallo* transparent et très pur. Le décor en verre bleu appliqué à la face inférieure de la coupe sous forme d'une chaînette circulaire, elle-même entourée de deux filets concentriques en verre incolore, travaillés à la roulette, démontre une parfaite maîtrise dans son application. Ces plateaux servaient de présentoir à confiseries, fruits ou petits verres.

Gobelet dit Zwischengoldglass

date : XVIII^e
lieu de fabrication : Bohême
technique :
 verre blanc et feuilles d'or à double paroi dit technique *zwischengoldglass*, soufflé, coupé, doré



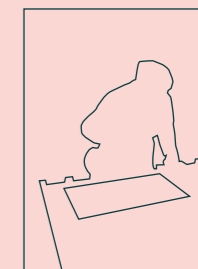
Coll. J. Geysant

Ce gobelet de forme tronconique est fait de deux parois de verre et d'un décor en feuille d'or, incluse entre les deux parois d'où le nom allemand de *Zwischengoldglass*. Cette technique délicate pratiquée en Bohême vers 1730-1740 témoigne d'une parfaite maîtrise dans le façonnage du verre et d'une grande habileté dans la ciselure et gravure de la feuille d'or. Cette technique a été reprise en Bohême à la fin du XIX^e siècle.

TRANSMISSION/REFLEXION

Argenture d'une glace à la manufacture des glaces et produits chimiques de St Gobain, Chauny et Cirey (Aisne).

date : 1931-1934
créateur :
 François Kollar, photographe
lieu de fabrication :
 Photographie extraite de la série *La France travaille*, [Série] S, Verriers et céramistes
technique :
 fac-similé

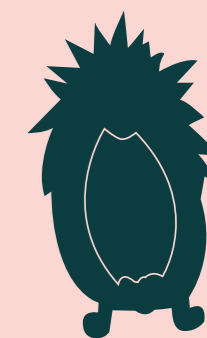


© François Kollar/Bibliothèque Forney/Roger-Viollet

D'origine hongroise, François Kollar (1904-1979) arrive en France à l'âge de 20 ans. Après avoir travaillé comme employé dans les chemins de fer, tourneur dans les entreprises Renault, puis en tant que chef de studio chez l'imprimeur Parisien Draeger, il rêve de devenir photographe professionnel. En 1930, il ouvre son propre studio. Grâce à la sensibilité de son regard et la modernité de ses prises de vues, il est sollicité par le monde de la mode, du luxe et réalise notamment des publicités pour des parfumeurs comme Worth et Coty. Attaché au monde du travail, il immortalise le portrait d'une France industrielle en pleine mutation dans son photoreportage *La France travaille* (1931-1934), vaste projet de plus de 1 000 épreuves et 15 fascicules thématiques dont Verriers et céramistes.

Miroir vénitien avec fronton composé d'une fleur centrale entourée de feuilles

date : avant 1882
lieu de fabrication :
 Venise (Italie)
technique :
 petite glace ovale, verre gravé, bois et terre cuite



Coll. Musée des Arts et Métiers / CNAM